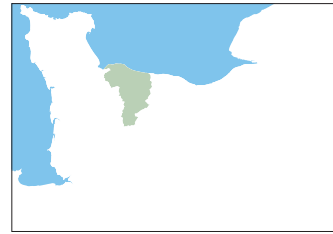




L'Aure en crue (déc. 1999)



HYDROLOGIE DE L'UNITÉ HYDROGRAPHIQUE

AURE

Le bassin de l'Aure s'étend sur 801 km² et se décompose en 3 sous-ensembles aux paysages caractéristiques :

- le pré-bocage à l'amont sur les terrains anciens imperméables ; c'est une zone d'élevage bovin, où les prairies restent dominantes même si elles ont tendance à régresser,
- le pays du Bessin au Nord, tourné vers l'agriculture et les industries de transformation, principalement sur l'aire urbaine de Bayeux, mais aussi sur le Molay-Littry et Isigny-sur-Mer,
- un marais à l'aval, avec un fonctionnement régulé par des portes à flots et une dizaine de vannages, ce qui modifie la courantologie et peut entraîner un réchauffement des eaux (propice au développement d'algues). La vie biologique y est importante ; la décomposition consomme l'oxygène dissous et apporte des matières organiques, ce qui rend difficile l'interprétation des analyses (en terme de qualité, au regard des paramètres utilisés classiquement pour les cours d'eau) pour ces milieux spécifiques.

Ce bassin, situé en limite Ouest du Bassin parisien, se singularise par des pertes karstiques qui conduisent à l'infiltration de l'Aure et de la Drôme dans des excavations naturelles. Les eaux resurgissent en partie sur la côte, vers Port-en-Bessin. Ces pertes conduisent d'ailleurs à une discontinuité entre l'Aure supérieure et l'Aure inférieure, sauf en période de crue. Les débits d'étiages des rivières de ce bassin sont relativement faibles. Les inondations peuvent durer de longues semaines dans les marais de l'Aure tant inférieure que supérieure.